

Cigarettes électroniques jetables (*puffs*): l'opinion des parents et des professionnel·les

Joan-Carles Surís, Lorraine Chok, Jérémy Cros, Luc Lebon, Karin Zürcher, Alexandre Dubuis, Cathy Berthouzoz, Yara Barrense-Dias

Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Groupe de Recherche sur la Santé des Adolescents (GRSA).
Département Épidémiologie et systèmes de santé – DESS, Département Promotion de la santé et préventions (DPSP), Promotion santé Valais (PSV)

Février 2023

Des adultes (parents et professionnel·les) en contact avec des jeunes de 14-25 ans en Suisse romande ont été interrogé·es en août 2022 par le biais d'un questionnaire en ligne. Sur les 355 répondant·es, la majorité (80 %) connaît les *puffs* et la majorité en a déjà discuté, les parents ayant davantage indiqué avoir déjà discuté de ce sujet avec leurs enfants que les professionnel·les. Les adultes rapportent que les jeunes perçoivent positivement la diversité des goûts offerte par les *puffs*, et négativement le risque d'addiction associé à leur consommation. La majorité des adultes (> 80 %) des adultes pensent que les *puffs* peuvent créer une forte dépendance et nuire à la santé. Finalement, plus de la moitié des parents (58%) et de deux tiers des professionnel·les (71%) souhaitent être davantage informé·es sur ces nouveaux produits.

Introduction

Ce rapport fait partie d'une enquête sur les cigarettes électroniques jetables « *puffs* » menée en Suisse romande. La partie concernant les jeunes de 14-25 ans a été publiée séparément(1). En complément, des parents et des professionnel·les en contact avec des jeunes de 14-25 ans ont été interrogé·es sur la perception que les jeunes ont sur les *puffs*, par le biais d'un questionnaire en ligne. L'opinion spécifique des adultes sur ces nouveaux dispositifs a également été questionnée.

Au total 355 personnes ont répondu, majoritairement des femmes cisgenres (76%), suivies par des hommes cisgenres (22%) et des personnes trans* (2%). L'âge moyen de l'échantillon était de 41.9 ans [18-68].

Le canton de résidence le plus représenté était Vaud (46%) suivi du Valais (25%), Fribourg (11%) et Genève (10%). Les cantons de Neuchâtel (4%), Jura (2%) et Berne (1%) étaient très minoritaires. Une personne a indiqué vivre en France (0.3%).

La moitié des répondant·es (50%) étaient des parents, 45% des professionnel·les, 3% des parents et professionnel·les

et 3% ont été classé·es dans une catégorie autre (dont 1% était des frères/sœurs).

Pour les analyses, les répondant·es qui se définissaient comme parent et professionnel·le à la fois ont été considéré·es comme professionnel·les. Les personnes dans la catégorie autre n'ont pas été incluses dans les analyses.

Domaines professionnels

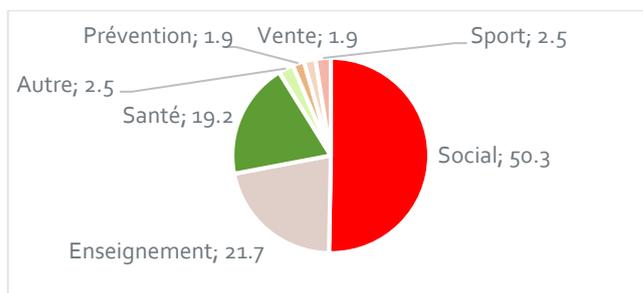


Figure 1 Distribution des domaines professionnels (n=161)

Parmi les professionnel·les (n=161), celles et ceux appartenant au domaine social représentent plus de la moitié des cas, suivi·es par les enseignant·es (22%) et les professionnel·les de la santé (19%). (Figure 1)

Connaissance des *puffs*

La majorité des participant·es a déjà entendu parler des *puffs* (80%). Ceci était significativement plus fréquent parmi les professionnel·les que parmi les parents (87% vs. 78% ; $p < .05$).

Le Tableau 1 montre, parmi celles et ceux qui ont déjà entendu parler des *puffs*, les différences entre parents et professionnel·les par rapport à la consommation des jeunes les entourant et au fait d'avoir déjà discuté de ce sujet avec les jeunes. Les parents ont davantage indiqué avoir déjà discuté de ce sujet avec leurs enfants que les professionnel·les. De plus, parmi celles et ceux qui en ont déjà discuté, les parents

indiquent plus souvent que les professionnel·les que la discussion a été utile.

Adultes ayant entendu parler des <i>puffs</i> (n=285)	Parents (n=138)	Professionnel·les (n=147)	P
Les jeunes avec qui vous êtes en relation en consomment			<.01
Oui	40.6	76.9	
Non	42.7	6.1	
Ne sait pas	16.7	17.0	
Vous avez eu des discussions à ce sujet avec eux			<.01
Non	15.9	34.7	
Oui, une fois	27.5	16.3	
Oui, plusieurs fois	56.5	48.3	
Ne sait plus	0.0	0.7	

Tableau 1 Connaissance des *puffs*

Il a aussi été demandé aux adultes qui avaient déjà discuté des *puffs* avec des jeunes quels étaient les points positifs et négatifs de leur utilisation rapportés par les jeunes. Les participant·es pouvaient indiquer un maximum de 3 points positifs et 3 points négatifs. D'après les adultes, le principal point positif des *puffs* décrit par les jeunes est la diversité des goûts, rapporté significativement plus fréquemment parmi les professionnel·les. Pour les parents, le design du produit vient en deuxième position suivi, de loin, par le fait d'être pratique (petit format, facile à utiliser). Du côté des professionnel·les, le fait qu'on puisse fumer sans être repéré·e vient en deuxième position et le design en troisième. Il est important de signaler que 16% des parents rapportent que les jeunes ont indiqué que la consommation de *puffs* ne présentait aucun aspect positif contre seulement 3% des professionnel·les ($p < .01$). (Tableau 2)

Points positifs (3 max.) selon les jeunes (n=211)	Parents (n= 116)	Professionnel·les (n= 95)	P
La diversité des goûts	44.8	61.0	<.05
Sont stylées, design	37.9	32.6	ns
Sont pratiques	16.4	19.0	ns
Pas d'odeur de tabac	15.5	20.0	ns
Me rendent cool	14.7	11.6	ns
Par curiosité/tester des nouveautés	14.7	18.9	ns
Pour faire comme les ami·es	13.8	9.5	ns
Me procurent du plaisir, me détressent	12.9	20.0	ns
On peut fumer sans se faire repérer	12.1	39.0	<.01
Moins irritantes que la cigarette	10.3	8.4	ns
Sont peu chères	9.5	11.6	ns
Pas ou peu de nicotine	8.6	12.6	ns
Ce sont des accessoires de mode	6.9	6.3	ns
Pour diminuer les cigarettes	1.7	6.3	ns
Autre	0.9	1.0	ns
Aucun aspect positif	15.5	3.2	<.01

ns : non significatif

Tableau 2 Points positifs des *puffs* évoqués par les jeunes lors des discussions avec les adultes

Selon les parents, les principaux points négatifs que rapportent les jeunes concernant la consommation de *puffs* sont les risques pour la santé, suivis par le risque d'addiction et la possibilité d'avoir envie d'essayer d'autres produits ou substances.

Pour les professionnel·les, le risque principal est l'addiction, suivi par les risques pour la santé et l'impact écologique.

À noter qu'à peu près un quart des parents et un tiers des professionnel·les (26.7% vs. 32.6%, $p < .01$) déclarent que les jeunes avec qui ils·elles ont discuté des *puffs* pensent que son usage n'a aucun point négatif. (Tableau 3)

Points négatifs (3 max) selon les jeunes (n=211)	Parents (n= 116)	Professionnel·les (n= 95)	P
Risque pour ma santé	50.0	31.6	<.01
Addiction	39.7	43.2	ns
Donne envie de consommer du tabac ou d'autres substances	19.8	16.8	ns
Impact écologique, élimination difficile	15.5	28.4	<.05
Achat difficile	7.8	3.2	ns
Autre	5.2	3.2	ns
Aucun aspect négatif	26.7	32.6	<.01

ns : non significatif

Tableau 3 Points négatifs des *puffs* évoqués par les jeunes lors des discussions

La majorité des adultes (>80%) pense que les *puffs* peuvent créer une forte dépendance et nuire à la santé des utilisateur·rices. (Tableau 4)

Pensez-vous que la consommation de <i>puffs</i> puisse...	Parents (n= 138)	Professionnel·les (n= 147)	P
Créer une forte dépendance			ns
Oui	81.2	81.6	
Non	1.4	3.4	
Ne sait pas	17.4	15.0	
Nuire à la santé			ns
Oui	88.4	89.8	
Non	0.7	0.0	
Ne sait pas	10.9	10.2	

ns : non significatif

Tableau 4 Opinions des adultes par rapport à la consommation des *puffs*

Finalement, 71% des professionnel·les et 58% des parents ($p < .05$) pensent qu'ils·elles ont besoin de davantage d'informations sur ce produit.

Conclusions

La majorité des adultes (80%), qui ont répondu à notre enquête connaissaient les *puffs*. Parmi les professionnel·les, celles et ceux appartenant au domaine social représentaient plus de la moitié des participant·es, suivi·es par les enseignant·es et les professionnel·les de la

santé. Le pourcentage élevé de répondant·es ayant rapporté connaître les *puffs* pourrait ainsi s'expliquer, en partie, par le fait que ces domaines professionnels sont peut-être plus familiers avec ce genre de thématiques. De plus, environ un tiers des participant·es, professionnel·les et parents, ont rapporté avoir consommé un produit du tabac au cours des 30 derniers jours et pourraient alors être davantage informé·es sur les nouveaux produits.

Ce chiffre reste néanmoins en-dessous de celui trouvé chez les jeunes âgé·e de 14 à 25 ans (91%)(1).

Moins de la moitié des parents ont rapporté que leurs enfants utilisaient des *puffs*. Bien que les professionnel·les disent connaître un pourcentage plus élevé de jeunes qui utilisent des *puffs* que les parents, ces dernier·es sont plus nombreux·ses à en discuter avec les jeunes.

Tant pour les professionnel·les que pour les parents, le principal point positif des *puffs* décrit par les jeunes est la diversité des goûts parmi lesquels il est possible de choisir, un avantage également rapporté en première position par les jeunes interrogé·es dans l'autre étude(1).

Bien que les principaux points négatifs rapportés par les jeunes aux adultes lors des discussions soient liés aux risques pour la santé ou à l'addiction, des pourcentages non négligeables de jeunes ont rapporté que les *puffs* ne présentaient aucun point négatif (plus d'un quart lorsque rapporté par les parents et d'un tiers par les professionnel·les). A titre de comparaison, ce pourcentage était minime (2%) lorsque les jeunes ont été interrogé·es directement(1). Cela démontre, peut-être, que les aspects négatifs ne sont pas forcément au cœur des discussions entre adultes et jeunes d'une part, ou, d'autre part, que les jeunes n'ont pas osé donner cette réponse dans le questionnaire de l'étude globale(1) possiblement à cause du fait que le sondage était réalisé par des acteur·rices de la promotion de la santé et de la prévention (biais de désirabilité sociale). Finalement, il se pourrait aussi que les jeunes disent aux adultes que les *puffs* ne présentent aucun aspect négatif pour les rassurer quant à une potentielle consommation.

La grande majorité des adultes sont conscient·es que ce produit peut créer une forte dépendance chez les jeunes et nuire à leur santé. Cependant, plus de la moitié des parents et de deux tiers des professionnel·les ont rapporté avoir besoin de plus d'informations sur les *puffs*. Par ailleurs, des mesures structurelles (réglementaires et législatives) sont également nécessaires pour que l'environnement dans lequel évolue les jeunes soit favorable à leur santé. Plusieurs recommandations détaillées peuvent être consultées dans le rapport complet sur l'étude concernant les jeunes(1).

Références

1. Chok L, Cros J, Lebon L, Zürcher K, Dubuis A, Berthouzoz C, Suris JC, Barrense-Dias Y. Enquête sur l'usage et les représentations des cigarettes électroniques jetables (*puffs*) parmi les jeunes romand·es. Lausanne, Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2023 (Raisons de santé 344). <https://doi.org/10.16908/issn.1660-7104/344>

Citation suggérée

- Suris JC, Chok L, Cros J, Lebon L, Zürcher K, Dubuis A, Berthouzoz C, Barrense-Dias Y. Cigarettes électroniques jetables (*puffs*): l'opinion des parents et des professionnel·les. Lausanne, Unisanté - Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2023 (Raisons de Santé : Les Essentiels 47) <https://doi.org/10.16908/rds-essentiels/47>